

[Société](#)

Bac 2022 : J-7 avant la dernière ligne droite des épreuves

709 399 candidats à l'examen roi sont dans les starting-blocks. Les épreuves démarrent le 14 juin pour la filière pro, avant, pour la voie générale et technologique, la philo le 15 et le français le 16. Le grand oral aura lieu du 20 juin au 1er juillet.



Cette année, le nombre de candidats de la filière générale est en baisse (-0,7 %) et celui de la voie technologique en très légère hausse (+0,2 %). (Illustration) LP/Philippe de Poulpiquet

Par [Thomas Poupeau](#)

Le 7 juin 2022 à 16h16

Le stress monte pour 709 399 candidats au [baccalauréat](#) général (381 222 élèves), technologique (141 978 élèves) et professionnel (186 200 élèves). Après [les épreuves de spécialité passées mi-mai](#), place au reste de l'examen, dans une petite semaine !

À partir du mardi 14 juin, les élèves en voie pro démarrent leurs trois semaines d'épreuves par celle de français, d'histoire-géo et d'enseignement moral et civique (EMC), suivis, le 15 juin, par les terminales en filière générale et technologique, qui plancheront sur l'épreuve reine, la philosophie.





Le 16 juin, place aux écrits de français pour les premières en filière générale et technologique, avant le début du grand oral — [l'autre grande nouveauté du bac version Blanquer](#), avec les épreuves de spécialité — prévu le 20 juin, et qui doit durer jusqu'au 1er juillet.

Principale chose à retenir : ce sera « la première fois » que le bac nouvelle formule, qui a installé 40 % de contrôle continu dans la notation finale, se tiendra sans annulation d'épreuves pour cause de Covid-19, rappelle Édouard Geffray, le directeur général de l'enseignement scolaire (Dgesc). En 2020, tout le diplôme avait été évalué sur les bulletins scolaires et, l'an passé, les épreuves de spécialité, qui valent tout de même 32 % de la note, avaient été annulées pour être évaluées au contrôle continu. Cette année, les candidats ont seulement eu à subir un report des spécialités, à l'origine prévues mi-mars.

- 1,6 % de candidats au bac pro

Côté logistique, les presque 3000 établissements centre d'examen vont en grande majorité renvoyer leurs élèves non-candidats chez eux à partir du 11 juin, afin de préparer les salles d'examen. Et au total, 64 050 professeurs auront la charge de la correction des copies ou officieront comme jury pour les oraux de français et le grand oral. Tarif de leur rémunération : 5 euros brut par copie corrigée et 9,60 euros l'heure d'oral, « quelle que soit la discipline », précise le Dgesc.

Fait intéressant cette année, le nombre de candidats au bac pro est en baisse significative de 1,6 %. C'est moins sensible pour la filière générale (-0,7 %) et en hausse pour la voie technologique (+ 0,2 %). Pourquoi moins de prétendants ? « C'est d'abord lié à des effets démographiques, il y a moins de candidats en âge de passer leur bac », estime Édouard Geffray, qui dit attendre « une étude précise » de la Depp, le département statistique de l'Éducation nationale, sur le sujet. Selon lui, le nombre moins important de candidats en voie pro serait dû « à un meilleur taux de réussite » et donc « à moins de redoublants », mais aussi, dans un « contexte de forte reprise économique, à des lycéens qui partent travailler sans attendre d'avoir décroché leur diplôme ».

Au-delà des chiffres, reste à savoir si cette grande première sera, ou pas, émaillée de couacs, comme ceux que l'on a connus lors des épreuves de spécialités, il y a trois semaines. Plusieurs chefs d'établissement avaient fait remonter des soucis lors du scan des copies — la correction étant dématérialisée, toutes les copies sont numérisées dans la foulée de l'épreuve, au sein du centre d'examen, puis envoyée aux correcteurs.

Pas d'« d'effets d'entonnoir » pour le grand oral promet le ministère

Pour le ministère, « aucune inquiétude » cette fois-ci. « En mai, entre le premier jour de scan des copies, le mercredi soir, et le vendredi, nous avons scanné plus de 99 % des copies et appareillé celles-ci à un correcteur », détaille Édouard Geffray, qui rappelle que la logistique portait sur 1,3 million de copies. « Nous avons effectivement eu un souci technique pendant deux heures, suite à une erreur humaine le jeudi soir, mais le reste s'est bien passé, poursuit-il. J'ajoute que c'est bien plus simple cette fois : il n'y a que les copies de philo et de français, et pas les 13 spécialités. »





Même topo pour le grand oral, pour lequel la rue de Grenelle jure qu'il n'y aura pas cette année « d'effets d'entonnoir », qui avaient engorgé les centres d'examen et pourri [l'épreuve de certains ici et là](#) lors de la session 2020-2021. Des erreurs de convocation des professeurs avaient été constatées dans plusieurs académies, entre autres. « Nous étions plus dans une période de Covid, et cette épreuve s'étale sur dix jours », tente de rassurer Édouard Geffray. Enfin, et c'est une autre grande « première », au moins depuis deux ans et le début de la crise sanitaire, les résultats seront affichés physiquement dans les lycées, le 5 juillet, et plus seulement disponibles sur le Net. La session de rattrapage aura lieu dans la foulée.

